

EBAUCHE D'UNE TOPONYMIE DE ROSPEZ

Par JP LAHUEC

Avertissement

Texte encore incomplet et en cours de validation comme l'indiquent les annotations en vert faites par un professeur de breton et non encore intégrées au texte.

Peut tout de même servir à poser une question ou deux sur la signification des noms de lieux traversés par la randonnée .

Introduction

Selon la Commission de toponymie du Québec, la toponymie est une «**Science qui a pour objet l'étude et la gestion des noms de lieux. Ce terme désigne aussi l'ensemble des noms de lieux d'une région**».

Dans le cas présent, il s'agit essentiellement pour le moment de la transcription des noms de lieux de la commune

Pourquoi une telle démarche ? par intérêt personnel tout d'abord : j'ai toujours aimé retrouver le sens des noms de lieux... Ensuite, pour restituer aux Rospéziens la signification des noms de leurs villages. Ce genre de démarche est de plus en plus fréquent dans de nombreuses communes qui font appel à des semi-professionnels pour rédiger leur dictionnaire toponymique. Ici, rien de tel, il s'agit d'un travail d'amateur qui se trouve toujours dans sa phase initiale. Aussi, ne vous étonnez pas si tous les noms de lieux de Rospez ne figurent pas encore dans ce cahier provisoire des toponymes de la commune... On avance à petite vitesse !

Il reste donc beaucoup de travail à effectuer car la toponymie se révèle beaucoup plus ardue qu'il ne paraît au premier abord. Du fait de l'ancienneté des noms et de la superposition de plusieurs cultures : gauloise, gallo-romaines, bretonne, française, de l'évolution du breton, de la modification de l'orthographe au fil des siècles, elle requiert une somme de connaissances linguistiques et une recherche considérable dans les documents anciens. A défaut d'avoir ces connaissances, force est de se limiter à la consultation des travaux d'experts universitaires ou autres. Ce sont donc les premiers résultats de cette compilation de renseignements qui sont présentés ici. Par la suite interviendra une phase de validation des transcriptions proposées à partir de contacts avec les Rospéziens ainsi qu'avec les experts en toponymie.

D'ores et déjà d'ailleurs, les critiques et suggestions sont les bienvenues.. Pour terminer cette introduction succincte, on peut rappeler que ce genre d'études peut déboucher sur des aspects pratiques de gestion et de dénomination des nouveaux lieux d'habitation. Par exemple, à l'heure où de nouveaux lotissements se construisent à Rospez, une telle étude peut rappeler à tout un chacun, si besoin en est, le fonds toponymique breton de la commune et de son environnement trégorrois . Cela, pour que ne fleurissent pas trop et toutes en même temps les « rues des hortensias, des tulipes où des rhododendrons !! » A mon gré, les noms de Nabaster, Convent Nonnen ou encore Carpont ont beaucoup plus un parfum d'authenticité !

Principaux livres consultés : (sources rappelées dans le texte par les initiales des auteurs)

- DESHAYES, Albert. 1999. Dictionnaire des noms de lieux bretons. Ed. Le Chasse Marée/ Ar Men , Douarnenez. 603 p.

- DESHAYES, Albert. 2005. *Dictionnaire des noms de famille betons. (Nouvelle édition revue et augmentée)*, Ed. Le Chasse Marée / Ar Men , Douarnenez. 543 p.
- LE MENN Gwénolé. 2000. Les noms de famille les plus portés en Bretagne .5000 noms étudiés. Ed. COOP BREIZH, 268 p.
- PRIZIAC Michel. 1995. Au nom de nos Villages. Retour aux sources pour 2500 toponymes des Monts d'Armor., 298 p.
- PLONEIS Jean-Marie . 1993. LA toponymie celtique (Tome 2 -L'origine des noms de lieux en Bretagne . La flore et la faune). Ed. du Félin, Paris, 248 p.
- LE MOING Jean-Yves 2004 . Noms de lieux de Bretagne -plus de 1200 noms expliqués- Christine Bonneton Editeur, Paris. 231 pages.
- SONNECK Alain Pour différents articles parus dans l'hebdomadaire *Le Trégor* de 1978 à 1990 et communications personnelles .

ROSPEZ : LES NOMS DE LIEUX

ROSPEZ : QUELLE SIGNIFICATION ?

L'étymologie de Rospez semble encore incertaine. Si le terme **Ros** est très commun en Bretagne et recouvre la signification de plateau, coteau, voire promontoire, associée à une formation végétale de type lande avec ajonc, genêt et bruyère, en revanche, le terme **Pez** est le plus souvent qualifié d'obscur .

Certaines hypothèses ont pu être avancées à partir de la première orthographe de Rospez rencontrée dans les archives, celle de Rossbeith, figurant dans un évangélaire qui se trouve à Troyes et que A.Sonneck a pu consulter. Recherchant une explication, il rapporte dans un feuillet la conversation qu'il a eue avec J.C. EVEN. Ce dernier rapproche cette orthographe de celle d'un village ou lieu-dit gallois, appelé **Rhos Boeth**, situé près de Flint, comté de Chester Sa situation est précisée : ½ mile au N-E de Eglwis Y Groes et près de Ty Broughton. J.C. Even évoquait aussi des lieux dits gallois équivalant à St Dogmaël et Lanmérin, proches les uns des autres. Les similitudes entre les noms de lieux gallois et breton étant légion, rien d'étonnant donc à ce que JC EVEN, rapproche Rossbeith de **Rhos Boeth**. Hypothèse : l'orthographe que l'on trouve dans l'évangélaire de Troyes pourrait être une flexion de **Poeth**, terme gallois signifiant chaud, brûlé, très proche du breton **poas** qui veut dire cuit Du chaud au cuit, puis au brûlé, il n'y a pas loin . D'où une proposition de «*promontoire /tertre brûlé*» pour Rospez, mais qui reste peu satisfaisante pour son auteur car les gallois prononcent le o et cette voyelle n'aurait vraisemblablement pas disparu facilement

Une autre piste est fournie dans ce même feuillet par le terme gallois **perth** qui est l'équivalent de **thorny bush** en anglais, autrement dit, « brousse » ou lande à épineux . Cela est à mettre en parallèle avec une hypothèse plus récente formulée par J.Y. Le Moing 1). Je le cite : « Rospez, noté Rosbeith en 909 dans un manuscrit retrouvé à Troyes, pourrait avoir comme second élément après Ros « tertre », un mot dérivé du gaoulois *bettia*, qui serait à l'origine du vieux français dialectal *besse* « **bosquet de bouleaux**», terme encore usité dans certaines régions comme le Vercors.

La région centrale du Trégor comptant un nombre important de noms de lieux d'origine gauloise et gallo-romaine, cette interprétation a de quoi séduire. Elle pourrait expliquer que l'on puisse trouver sur la carte de Cassini (XVIII^{ème} siècle) un deuxième Rospez, Rospez Meur, autrement dit « le grand Rospez » à l'est de la commune, lieu-dit qui n'existe pas sur la carte IGN au 1/25 000.

Je n'ai pas qualité pour juger de la pertinence de la proposition de Jean-Yves le Moing. Si elle paraît tout à fait vraisemblable, on observe toutefois qu'il reste prudent et emploie le conditionnel. L'énigme de la signification de Rospez ne semble donc pas tout à fait résolue !!

- 1) Jean-Yves Le Moing 2004 . Noms de lieux de Bretagne –plus de 1200 noms expliqués .
Christine Bonneton Editeur, Paris. 231 pages .

CAHIER DES TOPONYMES

(en cours de réalisation)

Beauregard :	Contrairement à ce que l'on peut penser, ne signifie pas belle vue . C'est une ancienne métairie noble dont le nom viendrait d'une déformation de Bod- an Leguer : la résidence sur le Léguer (Cf / Article A.Sonneck Beauregard en Rospez)
---------------------	---

Bod al Leger (littéralement: La résidence du Léguer) en orthographe moderne unifiée, si la forme ancienne est bien Bod an Leger.

Bizien Huon ????	Bizien page 82 / Huon page 112
-------------------------	---------------------------------------

Bizien Huon

Selon Deshayes (NL, p 253), Bizien est un nom de personne (de même que Huon).

budgen < bud (gain, avantage, victoire) + gen (naissance, race, famille).

huon < hug (mot germanique ? d'après AD)

Le Carpont : (voir NFB-AD, p.416)

Vient de pont et de charrette = le lieu où les chars et charrettes traversaient un ruisseau, une rivière (M.P.)

Pour Gwenolé Le Menn, ce terme a aussi le « sens de *voye pavée*, moyen breton **carbont**, référence implicite à l'existence d'une voie romaine. En breton **karrbont** : passage pour charrettes » (G.L.M., page 84)

A noter que ce nom apparaît deux fois dans la toponymie de Rospez, l'un comme village sur la route de Trézeny, à proximité immédiate d'un pont, l'autre comme lotissement au bourg . *De là à penser que ces deux lieux dits étaient situés sur le passage d'une voie romaine...*

En orthographe bretonne unifiée: Karrbont ou ar C'harrbont: (La) voie pavée.

D'après le dictionnaire (Geriadur Krenn) de Favereau (FF): voie pavée, anct: digue, chaussée. Idem dans le dictionnaire de Roparz Hemon (RH) + chaussée; pont livrant passage à une voiture; viaduc.

Brozos	De Bro : - Pays et de Saoz : Anglais : le pays – le village - des Anglais . Nom vraisemblablement donné à cet endroit au moment où les Anglais intervinrent dans la guerre de succession de Bretagne en occupant le
---------------	---

Trégor. Occupation marquée par le saccage de Lannion et la mort de Geoffroy de Pont-Blanc en 1346.

Orthographe unifiée: Bro Saoz: (L')Angleterre.

saoz veut dire effectivement 'anglais' (et secondairement 'bègue'... peut-être à cause des difficultés d'élocution de ces étrangers dans notre langue, qui sait ?)

Mais je ne suis pas sûr que bro, dont le sens est effectivement 'pays' (petit ou grand, aussi bien employé pour, la France, l'Allemagne, la Bretagne, voire l'Europe entière, que pour le Trégor, le pays bigouden, le 'pays' de Lannion), puisse être employé au sens de 'village'.

Je crois plutôt qu'il faut prendre l'expression en entier Bro Saoz, c'est-à-dire 'Angleterre'. Pourquoi un lieu-dit a-t-il pris ce nom ? On retombe là probablement sur les explications que tu suggères (occupation du Trégor par les Anglais), je ne connais pas assez bien l'histoire pour en juger, mais cela paraît vraisemblable.

De **coat** : bois et de **Jorand** : nom de famille d'origine germanique, issu de **Coat Jorand** : *Gauththramm*, formé de *Goth* » et *hramm* : corbeau
(A.D. : p.448) AD-NFB, p.463)

Koad Jorand: Le bois de Jorand

D'après AD, Jorand < Gauththramm (nom germanique) < gaut (goth) + hramm (corbeau).

De **coat** : bois et de **Rouat** , nom de famille procédant du vieux breton *rodalt*
Coat Rouat (rod : don, présent et **alt** : élevé ,éminent) ce nom a également donné naissance à Rouaud, Roudaut, rouzeau . ..etc. (A.D., : p.423)

Koad Rouat: Le bois de Rouat.

VOIR CONVENANT

LE CONVENANT OU DOMAINE CONGEABLE

Qu'est-ce c'est ? qu'est ce que c'était ?

A Rospez, près d'un lieu-dit sur trois commence par Convenant, terme usité pour domaine congeable, suivi d'un déterminant qui est généralement un nom de famille. Ce terme de convenant, très fréquent dans le Trégor intrigue, car il n'apparaît pas dans les autres régions françaises. Sa compréhension passe par la connaissance de quelques termes juridiques tombés en désuétude. Il qualifie, en effet, un mode de tenure des terres particulier régi par ce qu'on appellerait aujourd'hui une convention particulière, un agrément ... Certainement pas un *gentleman's agreement* dans la mesure où la sécurité de l'installation n'existait pas, ni pour le tenancier, ni pour ses héritiers.

Pour ceux qui ne savent pas ce que représente le convenant, voici quelques explications trouvées sur le Web qui, mises bout à bout, permettent d'avoir une idée relativement précise de la question.

Un peu d'histoire locale... Le « convenant d'après Daniel Le Goff »

Une vingtaine de lieux-dits à Prat portent le nom de «Convenant »

Adresse internet : http://perso.wanadoo.fr/commune_de_prat/FR/Bulletin_2001_4.htm

Le mode de location appelé « convenant » n'existait qu'en Bretagne et seulement à l'ouest d'une ligne méridienne allant de St Brieuc à Vannes. Le grand historien breton, Arthur de la Borderie, fait remonter ce type de demeure au XIV^{ème} siècle. Une grande partie de la Bretagne étant inculte au Moyen-Âge, les seigneurs favorisèrent l'extension du domaine congeable afin de défricher le pays et permettre la mise en culture des terres ainsi conquises. De fait, le « convenant » appartenait à deux maîtres, l'un propriétaire du fonds, en général le seigneur, et l'autre le colon ou domanier qui possédait les édifices et superficies, c'est-à-dire les constructions, les arbres et toute la surface végétale. Mais le paysan convenancier restait sous la tutelle du seigneur qui pouvait lui donner « congé » à la seule

condition toutefois de lui racheter les édifices et superficies et de lui octroyer une indemnité, toutes choses que le seigneur rechignait à faire, préférant la continuité. Quand les terres furent productives, le seigneur imposa des redevances et des servitudes, telles la rente annuelle, les corvées et les banalités que les cahiers de doléances dénoncèrent à la révolution. Beaucoup de fermes à Prat portent encore le souvenir de ces hommes appelés convenanciers et dont le nom apparaît sur un linteau de porte ou au fronton d'un puits ...

CONVENANT : Nom donné à la tenure à domaine congéable

http://histoiresdeserieb.free.fr/lexique_bretagned.html

Domaine Congéable

Mode de tenue le plus fréquent en Cornouaille et en Trégor. Le tenancier ou domainier ou colon est considéré comme propriétaire des édifices et superficies : bâtiments, fosses et talus, une partie des arbres, ... Le foncier (le plus souvent noble) possède le fonds; Les talus et les arbres poussant sur le talus appartiennent également au fermier hormis certaines essences nobles hêtre, ...

Si le foncier veut congédier le tenancier, il doit lui rembourser des droits réparatoires correspondant à la valeur des édifices et superficies. Pour éviter le congément, le domainier verse une commission à chaque fin de bail ou baillée. En pratique, les changements de tenanciers sont rares; ils sont souvent la conséquence de la division du patrimoine entre plusieurs héritiers. Le tenancier est fréquemment un paysan prospère, son patrimoine (la valeur des édifices) pouvant se monter à plusieurs milliers de Livres. Le tenancier loue souvent son exploitation à un fermier.

Définition du congément : http://gbaudoin.chez.tiscali.fr/lexique_bretagnec.html

Expulsion du domainier par le foncier; le foncier pouvait prendre cette décision à tout moment sans justification; en pratique il utilisait rarement ce droit, le plus souvent en cas de succession difficile (absence d'héritier chez le domainier ou incapacité avérée du domainier ou de son successeur potentiel). - **cf Domaine congéable**

La forme bretonne du mot 'convenant' est komanant (ou koumanant, plutôt utilisé dans le Léon).

Cvt Allanic : (AD-NFB, p. 87) Convenant d'Allanic : nom de famille, diminutif d'Alan : petit Alain

Komanant Alanig: Le convenant d'Allanic / du renard ?

Alan pourrait venir du nom des Alains, peuple scythe qui est arrivé jusqu'en Bretagne au temps des 'grandes invasions'. Mais le mot alan pourrait aussi désigner un jeune cerf, un animal roux. C'est aussi le surnom attribué souvent en breton au renard.

Cvt Bellec : Très vraisemblablement le convenant de quelqu'un qui s'appelait Bellec, mais nous dit A. Deshayé, le nom Bellec dérive du breton beleg « qui désigne à la fois l'homme d'église, le prêtre, la bergeronnette et l'éperlan » !!! (AD-NFB, p. 284)

Komanant Beleg Le convenant de Bellec.

Cvt Braz : Le grand convenant ou Convenant d'une personne s'ad Braz (le grand)

Komanant Bras Le convenant de (Le) Braz, ou Grand convenant.

Cvt Callac : Convenant d'une personne s'appelant Callac : (AD-NFB, p.348 -à voir-)

Komanant Kallag: Le convenant de Callac. On attribue deux origines possibles à ce nom. Soit d'un gaulois supposé 'callacos' < Callus / Callos (nom de personne) + -acos (désignant la propriété de quelqu'un), soit du radical celtique kal- (signifiant en breton: pierre, roche / dur). (Le nom gaulois Callus ou Callos provient peut-être de cette même racine).

Cvt Carou : Conventant d'une personne s'appelant Carou , nom de famille qui a été francisé en Le Cerff (G.L.M. : p. 84) , : (AD-NFB, p. 308)

Komanant Karv: Le conventant de Carou, Carou étant un NF signifiant cerf, karv en orthographe unifiée actuelle.

Cvt Coadou : Conventant d'une personne s'appelant Coadou , nom de famille signifiant bois dans sa forme plurielle. Très fréquent dans la toponymie bretonne, Coadou pourrait également signifier que ce conventant s'est créé à l'origine dans un secteur boisé.

Komanant Koadoù: Le conventant de Coadou.

koadoù est le pluriel de koad: bois, forêt. Le nom de famille Koadoù (la plupart du temps orthographié à la française: Coadou, voire Coadout) a pu être donné à quelqu'un qui vivait effectivement dans (ou de) la forêt. Puis, c'est vraisemblablement un lieu-dit qui a hérité de ce nom: le conventant de Coadou. Bel aller-retour entre noms de lieux et de personnes !

Conventant Coatarel : Coatarel, signifie bois d'Harel (*Plutôt Arhel*). C'est également un nom de famille. Le même nom désigne un manoir (*ou Coat-Allain, du XVème siècle*) à Ploubezre.

Komanant Koad Arhel Le conventant du bois d'Arhel, Arhel étant le nom d'une personne. Arhel peut provenir du vieux-breton hael généreux (cf le gallois arael: plaisant) ou (plutôt ?) être une variante de Armel < art / arzh ours, guerrier + mael noble, prince, chef.

Cvt Cornic : Conventant d'une personne s'appelant Cornic, nom de famille, diminutif de **Korneg** , signifiant le petit « cornu » (A.D.) (*Pas nécessairement diminutif dans ce cas, mais simplement variante de korneg / kornieg*)

Komanant Kornig: Le conventant de Cornic.

Cvt Creis : **de Creis/Kreis** signifiant milieu, central , peut aussi être un nom de famille

Komanant Kreiz: Le conventant du milieu.

kreiz milieu, centre, central (Le) conventant du milieu (surtout s'il y en a d'autres tout autour), plutôt que le conventant d'une personne nommée Creis.

Cvt Doniès : ??? Donnio : de don = homme (p.99 AD-NFB) ??

Le Don, qualificatif donv ?? : domestique / docile apprivoisé (Gallois(p.233)

Don : voir aussi profond , encaissé ??

Komanant Donies: Le conventant de Donies.

Donies est presque certainement un NF, formé sur une racine qui peut être don > den homme, ou don profond < dumn monde / profond, ou doñv apprivoisé, domestiqué... ou ???

Cvt Garjan (p.AD-NFB) Voir [page 83](#))

Komanant Garjan: Le Conventant de Garjan. Garjan (ou Gargent, etc), NF formé, d'après Deshayes (qui relève au passage l'existence d'un Garjan à Camlez en 1481), sur gar (cri, appel) + -gen (de la race, famille de..., né de , de naissance...)

Cvt Glas : Conventant d'une personne s'appelant Glas. Ce terme vaut de nos jours aussi bien pour le vert que pour le bleu. Il a également le sens d'acerve, de blême, livide ou de frais, surnom qui aurait pu être donné à une personne et servir ensuite de patronyme (AD-NFB, p. 153)

Komanant Glas: soit *Convenant vert (ou bleu, ou gris, etc..., mais vert est plus vraisemblable)*, soit *Le convenant d'un certain (Le) Glas*.

Cvt Gourhant :	Convenant d'une personne s'appelant Gourhant, nom de famille qui proviendrait du nom ancien <i>Uorhuuant</i> , attesté en 875 dans le cartulaire de Redon. Le radical <i>uor</i> (homme) (<i>non, pas ici</i>) est associé au vieux breton <i>uuant</i> , <i>huant</i> (désir passion, zèle – breton moderne <i>c'hoant</i> (envie) (AD-NFB, p. 76).
-----------------------	--

Komanant Gourc'hant: *Le convenant de Gourc'hant*.

gour- > uor- radical de superlatif (différent de gour = homme)

sens approximatif possible: très grand désir (ou passion, ou zèle).

Cvt Groac'h :	Vient de <i>Gwrac'h</i> , « vieille femme, sorcière », sans doute un nom de famille
----------------------	---

Komanant *Gwrac'h* / Komanant *ar Wrac'h*: *Le convenant de Groac'h / Le convenant de la vieille*.

Cvt Guélou :	Convenant d'une personne s'appelant Guélou . Ce nom procède du moyen breton <i>Guell</i> , signifiant bai, roux, rousseau (breton moderne : <i>gell</i>) <i>Ce radical a plusieurs dérivés dont Guellec, keriell, yell</i> (AD, NFB, p. 148)
---------------------	---

Komanant Gellou: *Le convenant de Guélou*.

gell: bai, roux + -ou (terminaison de pluriel mais aussi de 'diminutif').

Cvt Guével :	Convenant d'une personne s'appelant Guével, de <i>gevell</i> en breton = jumeaux (AD, NFB, p. 209)
---------------------	--

Komanant (ar) *Gevell* *Le convenant de Guével / Le convenant du jumeau*.

Cvt Jeannin :	Convenant d'une personne s'appelant Jeannin
----------------------	---

Komanant *Janin* *Le convenant de Janin, Janin étant probablement une des innombrables formes des équivalents de Jean (voir Jehan, Yehan, etc), Yann étant la plus usitée en breton actuel*.

Cvt Jégou :	Convenant d'une personne s'appelant Jégou. Ce patronyme vient du latin <i>Iacobus</i> - forme latinisée du patriarche biblique <i>Jaacob</i> -, qui a évolué en iacu en vieux breton, puis, de fil en aiguille en Jégou . (G.L.M. : p.141)
--------------------	--

Komanant *Jegou* *Le convenant de Jégou*.

Cvt Kergoz :	littéralement : convenant du vieux village , mais Kergoz peut aussi être un nom de famille .
---------------------	--

Komanant *Kêrgozh* *Le convenant de Kergoz, Kêrgozh étant un nom de personne formé sur un nom de lieu: kêr lieu habité, ferme ou village + kozh vieux. Encore un aller-retour NL>NF>NL*.

Cvt Lamézec : Conventant d'une personne s'appelant Lamezec : nom de famille déjà attesté en 1540 à Ergué Gabéric et qui correspond au breton moderne *amesec* : voisin.
(AD, NFB, p. 347)

Komanant an Amezeg Le conventant de Lamézec, c'est-à-dire de quelqu'un dont le nom signifie le voisin. Le nom provient d'une agglutination de l'article français l' au nom breton amezeg.

Cvt Lucas : Conventant d'une personne s'appelant Lucas. Ce nom de famille serait d'origine grecque (*Loukas*, rédacteur probable du troisième évangile et des actes des Apôtres...). Nom déjà attesté en 1408 à Guérande et très répandu en Bretagne (AD, NFB, p. 134)

Komanant Lukaz Le conventant de Lucas.

Cvt Lucia : *Nom de famille ?*

Komanant Lusïa ??? Le conventant de Lucia.

Cvt Martin : ça se comprend ! Ce nom se rapporte à Saint Martin de Tours qui évangélisa la Gaule au IV^{ème} siècle ... la forme bretonne de ce nom est Marzin .
(AD, NFB, p. 126)

Komanant Marzhin Le conventant de Martin. Marzhin est aussi un des noms bretons de Merlin, mais c'est, paraît-il une forme récente, et qui n'entre donc pas dans les NL étudiés.

Conventant d'une personne s'appelant **Merrien** : Ce nom de famille provient du latin *Marianus*, lui-même dérivé de *Marius* (Plus prosaïquement, ce terme veut aussi dire fourmi, en breton contemporain).
(G.L.M. : p.170), (AD, NFB, p. 126)

Komanant Merien Le conventant de Merrien, Merrien étant un NF provenant de Morgen < mor grand + gen race, famille, naissance, d'après Deshayes (NF, 86), ce qui me paraît plus vraisemblable que la dérivation de Marianus, mais il faudrait connaître les formes intermédiaires pour en être sûr.

Cvt Mestic : Conventant d'une personne s'appelant Mestic : diminutif de **mestr** : petit maître

Komanant (ar) Mestrig Le conventant de (Le) Mestic / du petit maître.

Cvt Nonen : **Nonen** est le singulier de **onn, ounn** : frêne . = le Conventant du frêne
Voir Kernon ci-dessous

Komanant an Onnenn Le conventant du frêne.

Cvt Péré : *Péré est « évocateur de la proximité d'une voie empierrée (Péré, du latin petrosus) -Voir article de A.Sonneck Etude d'une voie romaine, 2^{ème} partie - . Hypothèse tout à fait vraisemblable quand on sait que le lieu dit Carpont, lui aussi indicateur d'une voie pavée et par conséquent d'une voie romaine se trouve à proximité immédiate).*

Komanant Pere ? Le conventant de Pere ?

pere: voie empierrée ? ou pere = perret < pen (bout) + red (cours d'eau ?).

Cvt Perret : *Serait-ce une variante graphique du précédent ???*
Komanant Perret ? Le convenant de Perret ? (cf Pere).

Cvt Quillien André Deshayes propose deux origines à ce nom. La première procède du nom de *saint killian*, martyr irlandais ... La seconde se réfère au vieux breton *cilli* (bocage, bosquet) qui, par adjonction d'un suffixe diminutif *an*, puis *en* aurait abouti à la forme Quillien
Komanant Killian Le convenant de Killian / du petit bosquet

Cvt Rabiner *???? Semblerait liè aussi à la voie romaine mais signification à vérifier .*

Cvt Yel : **Yel** procède du nom ancien **Rihael**.... Formé avec **Haël** : noble généreux (A.D. : p. 414)
Le même me auteur propose une autre signification dans son dictionnaire des noms de famille- voir ci dessus Cvt Guelou-. Ce serait un dérivé du breton *Guell*, signifiant bai, roux, rousseau (breton moderne : *gell*) (AD, NFB, p. 148)
Une autre hypothèse est possible : **yell** est le nom breton pour l'épeautre " appelé aussi « blé des Gaulois » est une céréale, plante de la famille des poacées, proche du blé mais vêtue (le grain reste couvert de sa balle lors de la récolte)... de rendement très faible pouvant pousser sur des terrains très pauvres, peu fertiles..." (Wikipédia.
A noter l'existence de deux Conventant Yel à Rospez : une belle source de confusion pour les non initiés !!!

Komanant ar Yell ? Le convenant de Yel / de l'épeautre?

Komanant (ar) Gell ? Le convenant de (Le) Gell / du rouquin ?

Dans la prononciation locale, ge peut effectivement devenir ye (voir ar geot l'herbe / ar Geoded Le Yaudet).

Cosz Perz *?? ??*

Kozh Perzh ? Vieux buisson ?

Kozh Parzh / Perzh ? Vieille / médiocre parcelle / zone ?

*Avec kozh placé en tête, il s'agit probablement d'un nom très ancien où kozh a son sens habituel de vieux, ancien. En breton moderne, l'adjectif épithète se place après le nom qu'il qualifie, sauf exceptions, mais, dans ce cas **kozh** prend le sens péjoratif de 'médiocre', 'mauvais'). Si perzh a ici le sens de buisson, c'est bien un nom ancien car **perzh** dans ce sens est sorti d'usage depuis longtemps. Mais **perzh** pourrait aussi être une variante de **parzh** zone, parages (2^e hypothèse).*

Cotel : Nom à consonance topographique puisqu'il "apparaît comme un diminutif de côte " (A.D. : p.522)

A moins qu'il ne s'agisse de kotel < kozh + deil, kozh provoquant parfois cette mutation d→t, et del étant une variante de deil

***Kotell** ??? Petite côte ??? (Me paraît peu probable).*

***Kozh Tel / Kozh Deil** ??? Vieilles feuilles ??? (Assez bizarre aussi, je l'avoue).*

Crec'h (Le) : Colline, tertre, hauteur

Krec'h / ar C'hrec'h (La) côte / (La) colline

Crec'h Quiniou : Colline, tertre , hauteur **de** Quiniou
Quiniou NF dérivé - peut-être – du vx breton cin/cen qui peut signifier beau ou (en) avant
Krec'h Kiniou La côte / colline de Quiniou

Crec'h Quiniou Bihan : Colline, tertre , hauteur : Le petit Crec'h -Quiniou
Krec'h Kiniou Bihan La petite côte / colline de Quiniou ou La côte / colline du petit Quiniou

Crec'h Morvan : Colline, tertre , hauteur **de** Morvan
Krec'h Morvan La colline / le tertre / la hauteur de Morvan

Croas ar Ber : La croix courte ou la croix du « courtaud » Ber peut être aussi un nom de famille ou un diminutif de prénom comme Albert *Il s'agit vraisemblablement du NF très courant ar Berr, francisé en Le Berre, d'abord surnom, de l'adj **berr** court*
Kroaz ar Berr La croix de Le Berre / du courtaud

Croas Diben : Croix sans tête – se rapporte à un lieu-dit qui a pris ce nom du fait de la présence à un carrefour d'une ancienne croix amputée de sa partie supérieure
Kroaz Dibenn Croix sans tête

Croix Rolland : Croix Rolland **Du nom de la ferme, mais la croix s'appelle**
Croas beg houarn (Croix au sommet en fer)
Kroaz Rolland La croix de Roland
Kroaz Beg Houarn (La) croix à la pointe de fer

Feunten Ledan : Littéralement : fontaine large
Feunteun Ledan (La) fontaine large / vaste

Feunteniou : Les fontaines
Feunteunioù (Les) fontaines

Garic : diminutif de **Gar :** jambe Nom donné a quelqu'un qui avait de petites jambes par opposition à **Le Gar(r)ec :** longues jambes (A.D. : p. 489)
Peut aussi signifier petit chemin ??

Goasper : Orthographié **Goas Péré** dans le cadastre napoléonien , ce qui fait dire à A. Sonneck que sa traduction en serait : le ruisseau proche de la voie pavée (romaine) et non pas le ruisseau de Pierre qui en serait la traduction spontanée

Goasourès Vraisemblablement (?) orthographié **Goas Gourhezzé** en 1426 : de **Goas ruisseau et de hezzé ??? ou de goas ruisseau et de dour : eau ???**

Gouric	????
---------------	------

Guern Vunut :	la petite aulnaie
----------------------	-------------------

Ker Izellan :	Le village d'en bas
----------------------	---------------------

Kernevez :	Le village nouveau
-------------------	--------------------

Kerambron :	Littéralement le village du mamelon (éminence, tertre)
--------------------	--

Keranfeullen :	????
-----------------------	------

Kerbry	“Bry correspond au vieux breton bri – importance, poids, autorité, régulièrement orthographié <i>bry</i> (A.D. : p.256) A moins qu’il ne s’agisse du village où il y a du Pry c’est à dire de l’argile, de la boue qui servait de ciment autrefois en maçonnerie
---------------	---

Kerdelen	André Deshayes rapproche de Délen un des héros de la mythologie celtique Dylan , le fils de Aranrhod que son père amena au bord de la mer et nomma Dylan Eil Don c’est à dire «parent de la vague» ; le nom est identique au gallois dylan , vague,mer. Le correspondant breton est le nom Délan, nom de famille attesté en 1020. Delen en serait une variante graphique attestée en 1779 à Motreff (Finistère) ... (AD, NFB, p. 131) Autre interprétation (à vérifier), <i>delen</i> serait une mutation de <i>telenn</i> signifiant harpe
-----------------	---

Kergolvézen :	Village du noisetier . Kolwez est une variante de Kelwez : noisetier (A.D. : p.108) Kergolvézen en est la forme marquée au singulier, c’est à dire le singulatif.
----------------------	--

Kergoustalen	village du Chatelain ????
---------------------	---------------------------

Kergoz :	Le Vieux village
-----------------	------------------

Kerhuel :	Le Village haut, élevé
------------------	------------------------

Kerhuellan : Le Village le plus haut

Kerinou : Diminutif en ou du mot **Rinot** , probablement d'un ancien **Rinalt** et formé avec **alt** : élevé (A. D. : p. 421)
N.B. Orthographié Ker Hynou en 1426 (Réformation des fouages, c'est à dire d'une taxe par feu / foyer - autrement dit du rôle des impôts de l'époque !. Le quartier de Kérinou regroupe un trentaine de « contribuants ». Aujourd'hui, Kérinou, plus qu'un village, est un quartier aux maisons très dispersées, d'implantation récente, vraisemblablement un vrai casse-tête pour les livreurs !

Kerlit : ??? Il s'agit vraisemblablement du village Kerherlit (Kerlitol) où résidait le noble « Olivier LE TREUT ... (40 livres de revenu) : porteur d'une brigandine » et qui comparut en archer à la montre de Tréguier en 1481
Internet : <http://www.infobretagne.com/rospez.htm>

Kermenguy : Village de Menguy Voir (AD, NFB, p. 29)

Kernon vihan : Le petit village des frênes

Kernon vraz : Le grand village des frênes

Kerriou : **Riou** est un diminutif de **ri** : roi : le village de **Riou**

Laneyrou guen : Les landes blanches ?

Languen : La Lande blanche ?

Lannec Jorand : La petite lande de Jorand

Le Nauret : ???? *an aouret , racine du mot « or » ?*

Le Tillec : Lieu planté de tilleuls ou d'ormes (A.D. : p.110)

Le Vot : ?? vod > Bod : La résidence , Demeure (AD, NFB, p. 353)

Leur an Treut : La cour de Treut (*treut* veut dire maigre en breton moderne). En moyen breton, il signifie pauvre, selon A. Deshayes (*AD, NFB, p. 166*) Mais c'est aussi un nom de famille . *Leur* signifiant cour , on a le choix entre la cour du pauvre , la cour du maigre , ou la cour d'un monsieur qui portait ce nom sans pour autant être ni maigre ni pauvre !

L'Hopital : nom donné à l'Asile pour les malades : Léproserie / Maladrerie

Min guen : La Pierre blanche

Moulin de Rospez : voir article de A. Sonneck : une roue tourne sur notre passé

Moulin Neuf : ça se comprend !

Park Nevez : Le nouveau champ

Pen ar feunten : Le bout , la tête de la fontaine

Pen ar Woas :La tête du ruisseau , la source

Pen ar Liors :La tête , le bout du courtil, du jardin

Pen ar Run : la tête, le haut, le sommet de la colline

Pen Bouillen :l'extrémité du borbier

Placen Gren : Place de taille moyenne ou place du tremble (l'arbre)

Pomadec (Le) : ???? le verger ????

Pont ar Prajou : **Prajou**, pluriel de **prad** : prairies :le pont des prairies

Pors ou porz a deux significations : port (de mer) ou cour . Dans ce cas
Pors ar Lan :il s’agit bien évidemment de la deuxième, donc Cour de la
lande,ou cours d’une demeure , d’un ermitage

Poul ar Bayer : *???? déformation de “barrière” ; à voir avec une limite, une étape sur
voie ancienne ?... (suggestion A.S.) (effectivement près de Saint Julien à
un carrefour et près de l'Hôpital)*

Deux propositions: la mare (**poul**)= la mare du borgne ou la mare de la
Poul Ar Born : borne milliaire (en relation avec une voie romaine ?)

Poul Fanc : *fank* = boue , d’où la mare boueuse (M. P.)

Pouladeyer La mare à *???? Pluriel de ploulad -> forme en yer (Cf. PLD)*

Rondia : *????*

Lieu qui tire son nom de la chapelle dédiée à Saint Dogmaël : « *ermite*
Saint Dogmaël : *de Pembroke, Pays de Galles (aussi connu comme Docmael, Dogfael,
Dogmeel, Dogwel, Toel)Début du 6ième siècle. Moine Gallois...- vraisem-
blablement cousin de Saint David , le saint patron du pays de Galles -,
Dogmael fonda diverses cellules dans le Pembrokeshire, en Bretagne et sur
Anglesey... Cf. internet : <http://www.amdg.easynet.be/sankt/jun14.html>*

Note : *la chapelle Saint-Dogmael, (ou Saint-Dogmel, ou Saint-Thomel)
datée du XVIIème siècle, fut restaurée en 1921. Il s'agit d'un petit édifice
de forme rectangulaire possédant un campanile à baie unique, surmontée
d'une croix. La chapelle abritait autrefois un vitrail du XVIIème siècle,
représentant le portement de la Croix et détruit vers 1885. Prppriété du comte
de Carcaradec.
<http://www.infobretagne.com/rospez.htm>*

Lieu où existaient une chapelle dédiée à Saint Julien - le patron des
Saint Julien : voyageurs - et une croix . dont il ne subsiste aujourd'hui que le socle
(communication d’A.Sonneck)

Salle (La) : Ce nom vient du germanique *sala* (= la salle) dérivé du germanique *saligo*.(G.L.M. :
p. 214). Maison, demeure importante au moyen âge, il désignait au départ une
maison fortifiée... Ce nom n’est pas spécifique à la Bretagne et c’est dans les
Pyrénées-Orientales et le Lot qu’il est le plus fréquent

Emanation de **Skaw**, le sureau , l'arbre qui apparaît le plus fréquemment
Squivit (Le) : dans la toponymie bretonne (A. D. : p. 107). A noter que le Squivit fut une métairie noble et possédait un colombier de 800 boulins ... Il est exploité par la même famille depuis 1651 ...

Traou provient de **Traon** : vallée ; **dour** = eau ; donc, littéralement ,la
Traou an dour : vallée où il y a de l'eau

Vraisemblablement issu de la traduction mot à mot de **Ker Gwen** ??? Si la
Ville Blanche : Ville Blanche de Rospez est très connue par son restaurant,c'est aussi un lieu chargé d'histoire . On évoquera le passage d'une voie romaine (voir article d'A.Sonneck) et la chapelle Saint-André de la Villeblanche XV-XVIème siècle). *« Elle était peut-être jadis le siège d'un établissement de moines-guerriers de l'ordre de Montjoie, annexe de celui de Brélévenez (histoire et étymologie de Rospez :<http://www.infobretagne.com/rospez.htm>) Ce fut également dit-on, un lieu de campement pour les Anglais entre deux assauts sur la ville de Lannion au moment de la guerre de succession de Bretagne – Voir Brozos ci-dessus). A proximité immédiate de la chapelle : la croix, la fontaine et le lavoir ...*

JP LAHUEC